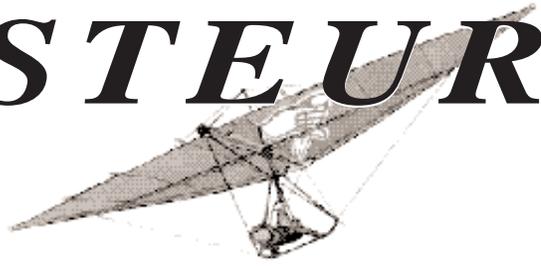


# LE DÉPISTEUR



LE BULLETIN D'INFORMATIONS TECHNIQUES DE LA COMPAGNIE MAHEU & MAHEU INC.

NUMÉRO 14

OCTOBRE 2001

## Nador Inc, une histoire de 3 générations Épices et cafés fins depuis 1908

par Pierre Racine, Directeur du marketing

Québec 1908, Philias Albert Nadeau se lance dans le commerce de la vente au détail de café, épices, noix et amandes. À cette époque la petite boutique, localisée rue St-Jean, répondait déjà aux besoins de la population locale par la revente de denrées spécifiques très recherchées.

C'est après la deuxième guerre mondiale que Jacques Nadeau, fils de Philias, se joint à l'entreprise familiale afin de prendre la relève et d'assurer la continuité de ce commerce florissant. En 1961, la bonne réputation de l'entreprise s'étend alors au niveau provincial. La demande sans cesse croissante, oblige les gestionnaires à acquérir de plus vastes locaux dans un secteur stratégique du Vieux Port de Québec et, à entreprendre la vente en gros de leurs produits.

C'est en 1976 que l'actuel directeur général, M. Marc Nadeau, rejoint les rangs de la Compagnie opérant alors sous la dénomination « Les Aliments Le Chien d'or ».

Le succès et la croissance de l'entreprise familiale est tel qu'en 1985, l'entreprise emménage dans l'usine actuelle sise au 625 rue Marais à Québec.

C'est à partir de ces vastes locaux de production et d'entreposage, où des investissements majeurs furent effectués pour l'acquisition des équipements les plus modernes et sophistiqués, que sont main-

tenant conditionnés, torréfiés, emballés et distribués les produits destinés à la vente au détail pour L'Amérique du Nord.



de gauche à droite : André Racette, contremaître, Sandy Lessard, assurance qualité, Marc Nadeau, directeur général

La mondialisation des marchés a récemment conduit l'entreprise à opérer sous la nouvelle dénomination sociale « Nador Inc. », cela permettant une meilleure pénétration des marchés canadiens et américains. Présentement, une forte proportion de la production est destinée à l'emballage de marques maisons pour l'alimentation au détail de grandes bannières.

En processus d'implantation HACCP, M. Nadeau mentionne que le succès actuel de l'entreprise relève à la fois de leur orientation Qualité, soutenue par l'ensemble des ressources humaines de l'entreprise reliées aux Opérations, Recherche & Développement, Contrôle de la Qualité, Ventes et Administration.

C'est donc avec le plus grand enthousiasme que l'équipe de Maheu et Maheu se joint à l'entreprise, dans l'application du programme de gestion parasitaire HACCP, contribuant ainsi à assurer la qualité des produits de Nador Inc. 

## Nouvelles exigences d'importation de l'Union Européenne

par Michel Maheu, B.Sc., Biologiste

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2001, l'Union européenne (UE) a mis en application de nouvelles exigences d'entrée relatives à l'importation de palettes, de patins de glissement, de cageots, de boîtes et d'autres matériaux d'emballage en bois de conifères (pin, épinette, sapin, etc.) utilisés pour transporter d'autres produits. Ces mesures ont été prises afin de prévenir l'introduction du nématode du pin (*Bursaphelenchus xylophilus*) dont certaines espèces de longicornes (*Monochamus* sp.) sont les vecteurs.

Les exportateurs de produits canadiens qui utilisent des palettes ou emballages en bois doivent donc maintenant se procurer du matériel certifié. L'autre option consiste à utiliser des essences de bois ou des produits qui sont exemptés ou qui ne sont pas visés par les nouvelles exigences de l'UE.

(suite à la page 4)

## SOMMAIRE

-  Nador Inc, une histoire de 3 générations
-  Nouvelles exigences d'importation
-  Les oiseaux sauvages à la ferme
-  Certification biologique & gestion parasitaire
-  Les blattes perdent leur statut...

FAIRE CIRCULER

1 LE DÉPISTEUR



# Les oiseaux sauvages à la ferme

par Bernard Rodrigue, B. Sc., Biologiste

Les oiseaux sont particulièrement nuisibles en hiver. En effet, ils tendent à se rassembler autour des bâtiments de ferme pour y trouver un abri et une source de nourriture qui fait défaut dans les champs et boisés étant donné que le sol est couvert de neige.

Les espèces en cause se divisent en deux groupes. D'une part les étourneaux, pigeons et moineaux qui ne sont pas des espèces protégées et d'autre part plusieurs espèces protégées par la loi sur les oiseaux migrateurs mais qui peuvent se joindre au premier groupe. Parmi ces dernières, on rencontre les tourterelles tristes, les bruants des neiges et les alouettes cornues. A ces espèces relativement fréquentes, peuvent s'ajouter des oiseaux rapaces qui viennent ainsi profiter de la « manne » qui s'offre à eux. Plusieurs autres espèces « d'oiseaux noirs » peuvent aussi être rencontrées, notamment les vachers à tête brune, les carouges à épaulettes et les mainates.

## Les étourneaux

C'est une espèce d'origine européenne introduite à New-York dans les années 1880. Elle niche au printemps dans toutes les cavités qu'elle trouve. La femelle pond de 4 à 6 œufs et l'incubation dure environ 12 jours. Il y a jusqu'à trois nichées par été.

Lorsque les jeunes quittent le nid, ils se regroupent en voliers. Ces voliers grossissent beaucoup en milieu d'été parce que les jeunes de la deuxième nichée et les parents les rejoignent. Ces voliers ont des sites de repos où ils passent la nuit. Ils les quittent à l'aube pour se rendre à des sites d'alimentation qui peuvent, dans les cas extrêmes, se situer jusqu'à cent kilomètres de distance. Ils réintègrent leurs quartiers de nuit à la tombée du jour.

Leur régime alimentaire est omnivore: ils passent d'un régime surtout insectivore pendant qu'ils élèvent leurs petits à un régime frugivore, puis granivore quand arrive l'hiver. Ils consomment alors 28 grammes de grain par jour par individu.

Ils peuvent être pour les humains vecteurs de diverses maladies dont l'histoplasmose, la cryptococcose et la salmonellose. Ils propagent aussi la gastro-entérite transmissible aux porcs. De plus, ils transmettent divers ectoparasites aux humains et aux animaux domestiques dont des acariens et des poux.

## La prévention avant tout!

Le contrôle commence par la prévention. Comme ces oiseaux sont attirés à la ferme par la nourriture abondante qu'ils y trouvent, il importe, dans la mesure du possible, d'en limiter l'accessibilité. Il faut donc fermer tous les accès aux entrepôts de nourriture



## Les pigeons

Ce sont des descendants d'oiseaux introduits en Amérique comme oiseaux domestiques. Leur espérance de vie est d'environ douze ans. Ils pondent de 1 à 2 œufs à la fois et dans de bonnes conditions, peuvent avoir environ dix petits par année. Ils sont normalement granivores.

Les pigeons se regroupent en voliers qui se déplacent entre leurs dortoirs et leurs lieux d'alimentation, lesquels peuvent se situer à plusieurs kilomètres l'un de l'autre. Tout comme les étourneaux, ils sont les vecteurs de plusieurs maladies et parasites; en plus de consommer des quantités non négligeables de nourriture, soit 45 grammes par jour par oiseau.

animale. A cette fin, il existe des filets et des bandes de plastique qui donnent de bons résultats. Les bandes de plastique permettent l'accès facile à la machinerie, tout en excluant les oiseaux. De façon générale, il faut couvrir le plus possible les sources de nourriture.

Il faut aussi à tout prix éviter que les sites d'alimentation deviennent aussi les quartiers de nidification des oiseaux. Encore là, les filets et bandes de plastique serviront à réduire l'accès des oiseaux à l'intérieur des bâtiments de la ferme. Il faut prendre en considération que les étourneaux nichent dans des cavités alors que les pigeons s'installent plutôt sur des corniches. Donc, il faut boucher tous les trous et fermer l'accès aux structures horizontales, soit par des filets ou d'autres matériaux appropriés à la situation.

(suite à la page 4)

# Certification biologique & Gestion parasitaire: mission possible!

par Bernard Rodrigue, B. Sc., Biologiste

Au cours des années '90, de plus en plus de clients ont fait part à Maheu & Maheu de leur intention de faire certifier «Biologique», en tout ou en partie, leur production alimentaire. Il est intéressant de noter qu'au cours des dernières années, la production et la transformation biologique ont progressé de 20% par année en Amérique du Nord, ce qui représente la plus forte progression du domaine agroalimentaire. Et ce n'est pas fini. En effet, toutes les craintes générées par les incidents des dernières années en Europe (maladie de la vache folle, fièvre aphteuse, etc.) alimenteront encore longtemps cette croissance.

C'est en 1999 que la direction technique de Maheu & Maheu a rencontré des intervenants de l'OCIA (Organic Crop Improvement Association, traduit au Québec par Association pour l'Amélioration des Cultures Biologiques), plus précisément, madame Monique Scholz. À l'époque, l'OCIA était l'association la plus impliquée dans la certification biologique et c'est d'ailleurs la plus grande organisation de certification biologique au monde : elle est présente dans plus de 25 pays.

Le but premier de cette rencontre était de leur présenter l'approche de Maheu & Maheu dans le domaine de la gestion parasitaire en agroalimentaire. Déjà, depuis plusieurs années, l'entreprise avait fait le choix d'orienter son travail vers les causes des problèmes parasitaires pour diminuer l'application de pesticides. Dans ce domaine, Maheu et Maheu fait office de pionnier. Cette fructueuse rencontre a permis aussi de connaître les besoins spécifiques du domaine biologique. Maheu & Maheu a alors décidé de s'impliquer en s'associant à l'OCIA comme membre corporatif. Par conséquent, depuis 1999, pour desservir les clients certifiés « Biologiques », les ajustements nécessaires aux programmes de gestion parasitaire de l'entreprise ont été réalisés toujours en se basant sur la philosophie de respect de l'environnement de l'OCIA et de Maheu & Maheu.

La politique environnementale de Maheu & Maheu (adoptée dans le cadre de sa certification ISO 9002 en 1996) mettait l'emphasis sur les principes de lutte intégrée contre les parasites. Déjà en 1989, l'entreprise amorçait un virage visant une utilisation rationnelle et justifiée des pesticides. Maheu & Maheu était donc prêt à faire face à la demande spécifique des producteurs biologiques. Le travail a donc porté sur l'élaboration de listes de pesticides en conformité avec le cahier de charges de l'OCIA. De plus, les techniciens en gestion parasitaire de l'entreprise ont été formés à cette nouvelle réalité afin de respecter les exigences.

Maintenant, il y a d'autres agences de certification biologique avec leurs propres exigences. Bien entendu la philosophie de base reste la même. Les différences résident souvent dans une certaine variation au niveau des pesticides acceptés.

En fait, l'approche de Maheu & Maheu est basée sur l'engagement suivant :

Pour toute unité de production ou de transformation alimentaire biologique, Maheu & Maheu s'engage à effectuer le contrôle des parasites selon un plan détaillé qui intègre les mesures suivantes, en ordre de priorité:

**1. les méthodes de prévention, telles les recommandations pour l'élimination des sites favorables au développement des parasites, ainsi que le dépistage de ces derniers**

**2. les moyens de lutte physiques (exclusion), mécaniques (capture) et biologiques**

**3. en dernier recours, l'application de pesticides. A ce chapitre, nous nous engageons à n'utiliser que les pesticides acceptés en production biologique.**

Donc, encore une fois, Maheu et Maheu est à l'avant-garde et peut satisfaire les plus hautes exigences rencontrées dans le domaine agroalimentaire. 

## Les blattes perdent leur statut de Superstars

par Michel Maheu, B.Sc., Biologiste

Le lecteur sera stupéfait de voir que les blattes (aussi appelées coquerelles, cafards, cancrelats, barbots, etc.) ne figurent plus dans le top 10 de l'entomologie



urbaine. Ces insectes, dont certaines espèces possèdent plus de 350 millions d'années d'expérience cumulée sur la planète, sont en train de perdre leur statut de superstars!

En effet, un appât miracle a fait son apparition sur le marché Nord-Américain au milieu des années 1990, le gel MaxForce. Basée sur la biologie des blattes, cette matière active est conçue pour être efficace sur les insectes qui bougent beaucoup. L'étendue de son utilisation a donc donné un dur coup aux populations de blattes germaniques qui sont par le fait même beaucoup moins fréquentes.



Les blattes raffolent de cette potion à base d'hydraméthylne qui a un effet domino à cause de son mode d'action particulier. Il n'y a pas d'effet immédiatement suite à la prise de l'appât. Après quelques heures, l'insecte devient léthargique, cesse de se nourrir et la mort survient au bout de 24 à 72 heures. La molécule qui empêche la formation d'ATP (adénosine triphosphate, composante procurant l'énergie aux organismes vivants) n'est pas métabolisée complètement ce qui fait que les excréments sont aussi destructeurs que l'appât lui-même.

(suite à la page 4)

## Nouvelles exigences d'importation de l'Union Européenne

(suite de la page 1)

Pour répondre à cette nouvelle exigence, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a lancé le Programme canadien de certification des matériaux d'emballage en bois (PCCMEB). Ce programme assure l'accréditation des producteurs canadiens d'emballages en bois et les établissements canadiens de traitement de matériaux d'emballage en bois (traitement thermique HT et séchage KD) et satisfaisant aux exigences de l'UE.

Un programme provisoire de fumigation a aussi été mis en place en attendant de pouvoir accréditer les entreprises. Le protocole actuel s'inspire des étiquettes de fumigants et les fumigateurs doivent marquer les palettes afin de permettre une certaine traçabilité. Dans le cas des conteneurs, un certificat de fumigation et l'identification de l'enceinte attestent de la conformité du contenu.

Dans un avenir prochain, le PCCMEB sera élargi pour inclure le traitement chimique du bois de conifère sous pression.

Pour plus de détails, consultez la page web qui suit :

<http://www.inspection.gc.ca/francais/plaveg/for/woodf.shtml>



## Les oiseaux sauvages à la ferme

(suite de la page 2)

### Le contrôle des populations

Si toutes ces précautions sont insuffisantes, il faudra songer à des méthodes pour éliminer les oiseaux du site. Ce ne sont pas des oiseaux protégés mais il faut quand même respecter certaines règles. En aucun cas on ne peut s'y attaquer en période de nidification. De toute façon, les saisons où ils causent des problèmes sont l'automne et l'hiver. De plus, même si leur présence massive permet de leur accoler l'étiquette d'organismes nuisibles, il importe d'observer une gradation dans les niveaux d'intervention.

Le premier niveau est l'effarouchement. Il existe divers outils sonores ou visuels dédiés à cette fin. Pour être efficace, l'effarouchement doit combiner plusieurs

de ces dispositifs et il doit être actif, c'est-à-dire qu'il ne faut en aucun cas leur donner de répit et les laisser s'installer. Cette phase active d'effarouchement doit durer au moins 10 jours.

En cas d'échec total ou partiel de cette approche, il peut être justifié d'entreprendre l'élimination des oiseaux. Celle-ci peut être chimique ou physique. Dans le premier cas, seulement les spécialistes en gestion parasitaire dûment certifiés peuvent faire l'application d'un avicide. Des cages peuvent aussi être utilisées pour attraper les oiseaux nuisibles; dans ce cas, l'euthanasie des oiseaux doit se faire le plus humainement possible. L'emploi de cages, vérifiées très régulièrement, a l'avantage d'éliminer tout risque d'affecter des espèces non visées et protégées. 

## Les blattes perdent leur statut de Superstars

(suite de la page 3)

Dans le développement du produit, on a tenu compte du fait que les blattes sont des insectes scatophages et cannibales. Ainsi, des blattes qui consomment des excréments d'autres blattes ou des blattes mortes seront exterminées au même titre que celles qui mangent le gel MaxForce directement.

Des tests ont démontré qu'une seule blatte pouvait être à l'origine de la mort de 44 blattes. Les effets sont plus rapides lorsque le métabolisme des blattes augmente et à

haute température. En plus, les blattes servent de transporteurs de l'appât et elles l'amènent dans leurs abris aux autres blattes. Elles font donc une partie du travail pour le gestionnaire de parasites!

Certains distributeurs du produit prétendent que le miracle ne durera pas puisque la résistance va apparaître alors que le manufacturier, The Clorox Company, lui, assure que le mode d'action est pratiquement une garantie que la résistance à l'hydaméthylnone ne se produira pas! 

Le Dépisteur est un bulletin d'informations techniques qui est publié trois fois par année par Maheu & Maheu inc. Imprimé à 4 000 exemplaires, il est distribué gratuitement. La loi sur les droits d'auteur interdit strictement toute reproduction d'une partie quelconque de ce bulletin technique par quelque procédé que ce soit sans l'autorisation écrite de Maheu & Maheu. N'hésitez pas à nous communiquer vos commentaires et suggestions :

710, Bouvier, bureau 195  
Québec (Québec) G2J 1C2  
Téléphone: (418) 623-8000  
Télocopieur: (418) 623-5584  
Courriel: [info@maheu-maheu.com](mailto:info@maheu-maheu.com)  
Visitez notre site web:  
[www.maheu-maheu.com](http://www.maheu-maheu.com)



Maheu & Maheu  
710, Bouvier, bureau 195  
Québec (Québec) G2J 1C2

